

(*Legouzia*). *Corolla rotata profundè quinquesida, stigma trifidum, capsula infera columnaris, prismatica trilocularis*; c'est-à-dire que la corolle en roue est profondément découpée, que le stigmate est divisé en trois, la capsule inférieure, en colonne, prismatique, à trois loges. A mesure que l'on examine plus attentivement, on est forcé d'établir de nouveaux genres aux dépens de ceux que l'on avoit d'abord formés, & la Botanique ne peut faire un meilleur usage du droit qu'elle a d'assigner de nouveaux noms aux plantes qui n'en avoient point, ou qui en avoient de mauvais, que de les consacrer à la mémoire de ses bienfaiteurs.

CLASSE II. Elle comprend les *Personnées*. Ce sont des fleurs irrégulières, dont les unes sont réellement divisées en deux levres; ce sont les vraies personnées, & dont les autres sont simplement irrégulières; elles diffèrent des labiées en ce que leurs semences sont renfermées dans une capsule.

La seconde & la troisième section se distinguent par la cloison qui est opposée, ou autrement transversale, lorsqu'elle est plus courte que les panneaux, qu'elle les rapproche & les coupe transversalement, tandis qu'elle est parallèle, lorsqu'aussi alongée que les panneaux, elle leur est égale dans sa longueur & son diamètre transversal, & qu'elle suit leur direction. Ces deux sections sont naturelles. La capsule n'est pas assez aplatie dans le dessin de la seconde section. La cinquième, dont le fruit est une baie, se sous-divise par le nombre des semences.

CLASSE III. Labiées. Ces fleurs sont ainsi nommées, parce qu'ordinairement elles sont divisées en deux levres; mais leur caractère consiste à être irrégulières & à avoir quatre semences. simplement placées au fond du calice.

Ces fleurs ont communément quatre étamines, dont deux plus grandes & deux autres plus courtes; mais quelques-unes n'ont que deux antheres, c'est-à-dire deux étamines fertiles & deux stériles, qui ne sont que des filets. Ainsi toutes les labiées ont quatre filamens, excepté la Sauge, dont les étamines sont accompagnées de deux branches, disposées en balancier, qui tiennent lieu de deux filets.

Les labiées qui n'ont que deux antheres, forment la première section; celles à quatre antheres sont toutes comprises dans la seconde; mais comme cette section seroit devenue trop longue, il a fallu la diviser. Cette classe est naturelle; ses sous-divisions sont celles de M. de Jussieu.

CLASSE IV. Composées. On entend ordinairement par fleurs composées, celles qui sont formées par la réunion de plusieurs petites fleurs ou fleurons rassemblés dans un même calice. Leur caractère propre est d'avoir cinq antheres réunies en cylindre, avec une seule semence sous chaque fleur ou fleuron. Le réceptacle commun se dilate dans ces fleurs sans se diviser; le périanthe ou calice commun environne tous les fleurons qui sont réguliers ou irréguliers.